

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 47 (1990)
Heft: 3

Rubrik: Échos de l'EFSM

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

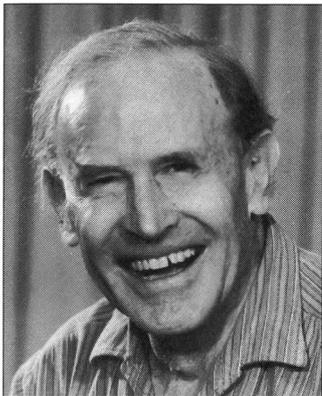
Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Adieu l'artiste!

Hans Altorfer, chef de la section de l'information
Traduction: Yves Jeannotat



C'est un plaisir que de parler d'Hugo Lörtscher: ses qualités forment une large palette, son œuvre photographique est connue et sa plume le cède de peu à son objectif. Pendant 29 ans, il a mis son talent au service de l'Ecole de sport de Macolin. La revue de l'EFSM, en particulier, s'est largement nourrie de ses illustrations. Et puis, en 1980, en collaboration avec Kaspar Wolf, alors directeur, il a sorti un livre remarquable: «Les quatre saisons à Macolin», un livre qui a valu à ses dons d'artiste d'être récompensé par l'Association suisse des journalistes sportifs.

Faut-il le préciser: les publications qui ont puisé dans les archives d'Hugo Lörtscher sont innombrables. Le fait

que son nom figure à leur crédit photographique leur valait automatiquement un label de valeur supérieure.

Nombreux sont également ceux qui se sont délectés à la lecture de ses récits. Contrairement à ce que l'on aurait pu croire, ceux-ci ne jaillissaient pas spontanément. Avant d'avoir atteint la forme et le fond de produits finis, l'auteur y travaillait longuement, ciselant pensées et idées dans des mots justes, précis et cimentés avec style. Les «reportages» publiés régulièrement par MACOLIN/MAGGLINGEN en font foi. Il a toujours mis à leur réalisation la même passion qu'à l'élaboration graphique de la revue alémanique.

Mais voici l'instant de pénétrer à l'intérieur d'une plage plus ombragée. On s'est rendu compte, sans doute, que j'ai parlé, ci-devant, d'Hugo Lörtscher au passé. C'est parce qu'il a décidé de quitter l'EFSM pour prendre sa retraite, une retraite quelque peu anticipée sans doute, comme le permettent les dispositions de la Confédération, mais combien méritée.

L'Ecole fédérale de sport ne peut que s'incliner devant cette décision, faire part à Hugo de son immense reconnaissance et souhaiter que ce changement d'orientation éveille en lui de nouvelles motivations. Vigoureux de corps et jeune de cœur comme il l'est, cela ne devrait pas manquer. Et MACOLIN/MAGGLINGEN en profiteront encore ponctuellement, il l'a promis!

Pour commencer, il va travailler à 50 pour cent jusqu'au mois de juillet, afin d'assurer la «continuité», son succes-

Bonjour l'artiste!

Yves Jeannotat

*MACOLIN doit beaucoup au talent d'Hugo Lörtscher et je tiens à lui adresser moi aussi, au nom de la rédaction et des lecteurs de langue française, de chaleureux remerciements. Ce qui paraît le plus admirable, chez lui, et qui laisse entrevoir une seconde carrière sinon plus riche, du moins plus aérée que la première, est le fait que le régime de «fonctionnaire» – terriblement contraignant, il faut le dire, pour les créateurs – auquel il a accepté de se soumettre pendant de si longues années, n'ait pu étouffer son âme d'enfant, cette âme qui est aussi celle de l'artiste. Si, ajouté à cela, on croit en la parole de celui qui a dit que la vie commence vraiment à 60 ans ...
Bonjour l'artiste!*

seur, Daniel Käsermann, de Gerolfingen, ne pouvant entrer en fonction avant cette date.

Et voilà tiré, déjà, le trait d'union: instituteur et photographe de sport à la «Berner Zeitung», Daniel Käsermann est âgé de 27 ans. Sa qualité de moniteur 3 J+S Waterpolo l'assure d'ores et déjà d'une bonne connaissance du milieu dans lequel il va entrer. Ses références professionnelles sont solides et elles devraient lui permettre de prendre le relais sans trop de difficultés.

STAPS rend visite à Macolin

«La Revue des sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) met à la disposition d'un public de langue française un outil de travail favorisant les échanges scientifiques entre auteurs du domaine des activités physiques et sportives.» Elle est éditée par l'Association francophone pour la recherche en APS et son Directeur, M. Pierre Chifflet, de l'Université Joseph Fourier de Grenoble, précise qu'elle s'adresse en premier lieu aux chercheurs, aux enseignants et aux étudiants qui s'intéressent à ce secteur. STAPS comporte cinq rubriques: comptes-rendus de recherche, notes de recherche et débats, thèses et mémoires,

actualités scientifiques et universitaires et chronique bibliographique. Elle est, avec «Science et motricité», la seule du genre paraissant en France.

Pour en savoir plus, pour obtenir la liste des numéros parus et, éventuellement, pour s'abonner, on s'adressera directement à M. Pierre Chifflet, Université Joseph Fourier, boîte postale 53 X, F-38041 Grenoble.

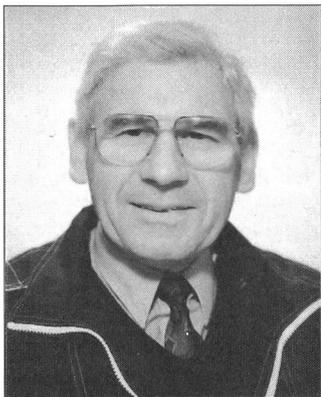
Pierre Chifflet a récemment rendu visite à l'EFSM. Il était accompagné par Madame Bai Ling, de l'Institut national de recherche sur l'information sportive de Chine, en stage pour une année en France et à Grenoble notamment. J'aurai l'occasion d'en reparler prochainement. (Y.J.)



Pierre Chifflet et son épouse avec Mme Bai Ling.

Hugo Gunzinger prend sa retraite

Charles Wenger, chef de la section J+S



Hugo Gunzinger, chef du service Jeunesse+Sport du canton de Soleure, sera mis au bénéfice de la retraite le 30 avril prochain.

C'est en 1951 qu'a débuté sa carrière de fonctionnaire comme secrétaire au bureau cantonal de l'enseignement post-scolaire de la gymnastique et du sport (EPGS). Par la suite, il a gravi les échelons hiérarchiques en devenant adjoint

et fut nommé chef du service en 1968. En 1969, à l'orée de Jeunesse+Sport (J+S), c'est lui qui fut chargé d'organiser ce service. Il est donc un des rares chefs cantonaux à avoir vécu le passage de l'EPGS à J+S et à avoir participé à cette mutation. Par son enthousiasme et son dévouement à la cause du sport, il a su judicieusement établir les liens nécessaires avec les fédérations sportives et de jeunesse de son canton. Ils sont peu nombreux les Soleurois qui ne connaissent pas Hugo. Présent et homme à tout faire à d'innombrables cours de moniteurs et de branche sportive, toujours disponible, il avait une prédilection pour les cours de ski et de montagne.

Avec son légendaire sourire et ses yeux malicieux, il était pour tous un agréable collaborateur. Dès son plus jeune âge, le sport a occupé une place importante dans sa vie. En 1937 déjà, il entra à la société de gymnastique de Welschenrohr où il a occupé, par la suite, différentes fonctions telles que secrétaire, moniteur et moniteur-chef. Avec sa section, il a obtenu un premier rang et 4 couronnes en «athlétisme individuel» lors de la Fête fédérale de

gymnastique de Zurich (1955). Par la suite, il a œuvré à la SFG de Langendorf et Bellach et a été nommé membre honoraire de l'association cantonale de gymnastique artistique en 1968 et de la société cantonale de gymnastique en 1970.

Skieur dans l'âme, il a été actif au sein de divers clubs ainsi qu'à l'association régionale nord-ouest de la FSS. Son brevet d'instructeur de ski devait lui faciliter la tâche. Polysportif, il l'était vraiment! En 1952, il a créé un club de hockey sur glace à Welschenrohr, où il a lui-même joué. Il a également fonctionné de nombreuses années comme moniteur des jeunes tireurs. Enfin, le ski de fond, le cyclisme, la natation, la planche à voile, le ski nautique sont autant de «hobbies» qu'il continue à pratiquer avec beaucoup de dextérité. Ce bilan n'est certes pas complet, mais il montre combien Hugo était lié au sport et il n'y a pas de doute qu'il le restera durant sa retraite. A le voir, il confirme la règle que le sport maintient jeune.

Au seuil de ta retraite, Hugo, je t'adresse, au nom de l'EFSM et de J+S en particulier, de vifs et sincères remerciements.

J'avais un camarade: le meilleur des amis

Charles Wenger, chef de la section J+S

La nouvelle de son décès a résonné comme un coup de tonnerre dans un ciel sans nuage. Son nom ne dira peut-être pas grand-chose à bon nombre de lecteurs de MACOLIN. Par contre, sa physionomie photogénique est familière, tant on l'a vu figurer de nombreuses fois dans ces colonnes et dans celles d'autres documents J+S; on pourra maintenant l'associer, tragiquement hélas, à son nom!

Hans-Peter Koeninger, puisque c'est de lui qu'il s'agit, incarnait au propre et au figuré l'idéal du moniteur, du conseiller et de l'expert. Son itinéraire a été un parcours sans faute, si ce n'est ce fatal accident, à vélo, sur le chemin du travail!...

Pendant plus d'un quart de siècle, j'ai eu le privilège de collaborer avec lui et de partager son amitié. Déjà du temps de l'EPGS, il était engagé dans les domaines de l'Alpinisme, d'Excursions à skis, des Cours de base...

En 1968, lorsqu'il a été question d'éprouver les programmes expérimentaux Jeunesse+Sport Alpinisme et Excursions à skis, il fut le premier de la partie. Chef OJ du CAS Weissenstein, membre de la Commission OJ du CAS, puis représentant du CAS au sein de la Commission J+S des deux branches précitées, mon remplaçant, enfin, com-

me chef de branche et chef expert dans son canton de domicile, il a dirigé un grand nombre de cours de moniteurs fédéraux et cantonaux, tout comme une multitude de cours de branche sportive.

Hans-Peter Koeninger était un homme d'exception; dans les rapports que

nous entretenions, un geste, un regard, un sourire suffisait pour que nous nous comprenions parfaitement. Son enthousiasme était contagieux. Nombreux sont les jeunes et les moniteurs qui garderont, de lui, un souvenir de profonde gratitude. C'était un camarade: le meilleur des amis!

